Sixième coup de pouce pour la scène musicale suisse

Sur le tournage du clip de Fabe Gryphin. ©Anne Gerzat

S'éloigner de la routine, sortir de sa zone de confort, vivre des rencontres qui permettent d'en apprendre toujours plus. Se mettre à la vidéo presque par hasard et qu'au fil des expériences, le hasard devienne instinct et passion inarrêtable. C'est à ce stade que l'on rencontre la nyonnaise Mei Fa Tan, dont le CV affiche une cinquantaine de clips vidéo, et depuis peu un court métrage tourné à Montréal. Portrait d'une réalisatrice qui s'affranchit des situations définies en créant ses propres occasions.

Texte et propos recueillis par Katia Meylan

C'est l'envie de faire passer des idées plus qu'une cinéphilie qui lance Mei Fa Tan dans la réalisation, d'abord de clip vidéo. Elle se rend compte que les clips sont un bon moyen de se mettre au travail: "les premières personnes à avoir besoin de toi sont tes amis qui font de la musique!". Ensuite, c'est le bouche-à-oreille qui fonctionne, et lorsque certaines vidéos inspirées retiennent l'attention, une réputation se tisse et les demandes de réalisation se multiplient.

"Je suis dans un marché où il n'y a pas de marché", réalise toutefois Mei Fa Tan. On sent dans ses propos que la situation de celles et ceux vivent de leur art en Suisse la concerne et que sur le sujet, elle s'est forgé une connaissance d'indépendante. Dans le domaine musical, comme les clips ne rapportent pas d'argent, les labels n'investissent pas. Les artistes suisses choisissent donc le homemade, ou engagent une réalisatrice… mais avec un budget limité! À partir du moment où elle allume sa caméra, Mei Fa Tan veut faire quelque chose de bien, et le faire jusqu'au bout, alors même si les moyens sont minimes, elle trouvera une solution.

Cependant, en constatant la richesse de la scène musicale de la région, une envie germe: celle d'offrir – oui, d'offrir, car elle le fait bénévolement – les moyens aux artistes qui veulent se les donner. De là naît son projet Picture My Music, une initiative adressée aux musicien·ne·s, et dont le prix consiste à voir son titre original mis en image. Depuis 2014, Picture My Music a révélé les morceaux d'Arthur Sam, The Kreek, Alice Roosevelt, Mourah et Fabe Gryphin (dont le clip vient d'être sélectionné aux Journées de Soleure).

Picture My Music gagne peu à peu en renommée, et les postulations arrivent crescendo: cette année, Mei Fa Tan en a reçu près de 150. La sélection a été faite par la réalisatrice elle-même, secondée par un comité. Les affinités musicales pèsent dans la balance, mais également l'expérience des concerts, les projets en cours, l'envie de tirer son épingle du jeu par une communication dynamique, tout ce qui prouve qu'un·e artiste a un réel désir d'amener plus loin sa carrière musicale.

La dernière lauréate en date est Yael Miller, une Genevoise à la voix soul et aux chansons intimistes, qui a déjà produit un EP et un album solo. La réalisation de son titre "Angry" par Mei Fa Tan suit actuellement son cours pour une sortie en février.

Véritable collaboration pluridisciplinaire, Picture My Music rassemble réalisatrice, équipe technique, musicien·ne·s mais aussi organisateur d'événement, puisque grâce à un partenariat avec Les Hivernales à Nyon, la·le vainqueur décroche également sa place pour la scène du festival, qui aura lieu cette année du 28 février au 3 mars.

Sur le tournage de "Time Machinery". ©Phil Latour

Chaque édition représente un an d'investissement pour Mei Fa Tan, de la recherche de fonds jusqu'à la diffusion du clip, en passant par les nouveaux défis qu'elle se lance à chaque nouvelle vidéo. Au fil du temps, l'expérience lui apprend comment concrétiser une idée, et c'est justement dans ce projet-là qu'elle se donne les moyens d'y arriver sans se baser sur ses acquis.

Mei Fa Tan ne pose pas de concept pour le clip avant la première rencontre avec les artistes, car ce qui les pousse à composer un morceau est essentiel à ce qu'elle va raconter à l'image. Au moment où l'on écrit cet article, elle a tout juste rencontré Yael Miller pour un café, alors pour l'instant, mystère sur le sujet de la vidéo…

Même si elle a eu l'occasion de travailler sur des styles musicaux très variés, la réalisatrice reste constante dans son style épuré, où chaque plan est posé. La plupart de ses clips racontent des histoires, se dirigeant déjà vers une forme de fiction.

C'est donc naturellement qu'elle participe au Kino Kabaret International de Montréal, un laboratoire qui donne aux jeunes talents les moyens de réaliser un court-métrage sur deux semaines. Depuis la Suisse, Mei Fa commence un travail de production en amont pour trouver ses décors et son directeur de photographie, un poste crucial. Elle arrive au Canada avec un scénario à confronter, et le reste de son équipe à composer. Selon elle, c'est un sans-faute. "Tous les gens de mon équipe se sont investis et ont réussi à mener à bien mon idée". À la fin de l'aventure, "Time Machinery" a été salué par l'audience, et le court métrage est actuellement en phase d'envoi dans les festivals.

Dans le domaine du cinéma comme dans le clip vidéo, l'envie de mettre en avant le travail d'autres artistes la rattrape: lorsqu'on lui demande si elle compte désormais se lancer dans la fiction, elle répond que c'est dans ses projets… pas uniquement du côté de la réalisation, mais aussi en tant que productrice. "Il y a des personnes avec qui je travaille qui ont des belles sensibilités et des bonnes idées, et je pense que j'ai la capacité de leur assurer le côté production".

Sa priorité actuelle est de donner plus de place aux projets qui lui plaisent: "quand je serai sur mon lit de mort, je ne vais pas me souvenir d'avoir gagné de grosses sommes mais d'avoir réalisé des projets auxquels on croyait!". Avec de généreux mandats *corporate* qui lui permettent d'accepter des projets culturels, la passionnée semble avoir trouvé le moyen de réaliser ce que son énergie débordante lui insuffle!

www.meifatan.com